

SRSE

Et si on transformait le monde ?

RISE

Et si on transformait le monde ?

DISTRIBUTION

Alban Aumard, Constance Carrelet,
Benjamin Gauthier, Pascale Oudot,
Angélique Zaini, Yilin Yang / Zhuoer Zhu

TEXTE

Ariane Boumendil et Pascale Truong

MISE EN SCÈNE

Ariane Boumendil

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE

Anaïs Laforêt-Le Gall

COLLABORATION CHORÉGRAPHIQUE

Marie Doiret

MUSIQUE ET ARRANGEMENTS

Julien Stirnemann, Angélique Zaini

PRODUCTION

Compagnie Les Vagues Tranquilles

PHOTOS

Alejandro Guerrero

RÉSIDENCES ET SOUTIENS

Théâtre Romain Rolland Villejuif, Théâtre 13,
Les Mises en Capsules, Les Ateliers Francœur.

Javis, jeune et beau consultant, candide mais ambitieux, est recruté par Elena pour intégrer les équipes de RISE.

RISE, c'est un concept et un grand projet de transformation du monde initié par le visionnaire K, dont l'objectif est autant commercial que mystique : permettre à chacun de « s'élever ».

Ceux qui en font partie n'en saisissent pas vraiment le sens et les enjeux, mais chacun y est dévoué corps et âme. Javis devra tant bien que mal s'intégrer dans ce monde parallèle fait de visions, de modélisations à outrance, de camaraderie, de rêves et d'ambitions partagées, mais aussi de violence.

Tous – K, Elena, Christelle et les autres... – vont mettre tant d'acharnement à faire vivre et avancer leur projet, que RISE finira par pervertir et engloutir totalement l'innocent Javis.

Bienvenue Javis



ÉLÉNA – « On a un axe passé/futur
et un axe individuel/collectif.
Ici : le vécu individuel.
Là : les perspectives du groupe
en tant que communauté active
et transformative. »

INTENTION

« **Soyez résolu de ne servir plus, et vous voilà libres.** »

LA BOÉTIE, IN DISCOURS DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE, 1863.

Au travers d'un microcosme, nous souhaitons donner à voir ce qui existe à d'autres échelles : des gens en perte de repères, perméables à de multiples formes de discours enchanteurs ou hégémoniques, capables de se laisser éclairer, « réchauffer » et entraîner par ces nouvelles lumières. Si ces lumières fascinent et réchauffent, elles creusent l'écart entre leur perception du monde et la réalité... et peuvent aller jusqu'à générer une forme de servitude volontaire inquiétante.

Javis est un candide plongé dans une communauté qui a créé ses propres codes, règles et langage. Tout est conceptualisé et tout est orchestré par K, visionnaire manipulateur, perçu comme omniscient par ses collaborateurs. Aucun d'entre eux ne maîtrise totalement l'objet du travail, aucun n'est capable de le définir, mais la confiance totale accordée à K permet à tous d'avancer.

Nous dévoilons petit à petit un monde d'une grande violence, admise par tous. Chacun semble vouer sa vie et son hon-

neur à K et à ses prédictions visionnaires. Le langage de K, mélange d'envolées lyriques et de vulgarité, déstabilise et maintient une pression permanente. Ce langage tient une place très importante dans la pièce : il contamine les collaborateurs peu à peu atteints par cette logorrhée insensée et absorbés dans le monde de K.

Personne n'a réellement le choix : soit on accepte le fonctionnement de ce monde, on intègre ses codes et sa violence, soit il faut sortir du jeu, livré à soi-même sans dieu ni maître. Ce sont finalement les racines d'une tyrannie moderne, douce et multi-formes, dans laquelle le discours et les mots continuent de jouer le premier rôle.

La mécanique est ancestrale, même si ces petites tyrannies prennent aujourd'hui des formes moins globales que dans l'Histoire, et qu'elles demeurent beaucoup plus éclectiques et dispersées. Malgré tout, en mettant l'accent sur l'absurdité de ces situations, nous nous en amusons :

RISE est définitivement une comédie.

ÉLÉNA – « **RISE** c'est donc aussi
un principe d'action :
on pense qu'il faut faire avancer
les choses concrètement,
TRANSFORMER. »

SCÉNOGRAPHIE

Trois chaises de bureau roulent indéfiniment sur un plateau nu. Des lumières franches découpent l'espace en s'accrochant sur les maigres éléments qu'elles rencontrent. Des vies d'employés tournant à vide se synthétisent au mouvement continu de leurs chaises de bureau made in China. Des titres pour chaque scène, pareils à de tristes pages Powerpoint, rythment le fond de scène en placardant au mur le programme du jour. Dans un univers où les valeurs sont scandées comme autant de slogans publicitaires, d'injonctions purement commerciales, le dénuement de l'espace scénique vient renforcer la solitude des individus. Pas d'ordinateur, pas de bureau, seulement trois chaises, isolant l'action d'employés et de supérieurs conditionnés pour produire et s'élever dans la société.

K - « Il est très beau. Je l'ai vu là dans la pièce et j'ai eu envie de lui dire. »

MUSIQUE

« J'ai étudié un peu de solfège et de piano étant petite, mais je ne peux pas me dire musicienne. La musique a cependant toujours occupé une part importante de mes mises en scène. Elle est éclectique - je mélange les genres, les époques et les langues - je recherche un lien avec l'énergie du plateau plus qu'une cohérence de style. Elle imprime un rythme, accompagne et porte les comédiens, prend le relais des mots, donne à entendre ce qui les traverse. Elle est un personnage, sorte de narrateur omniscient, parfois en empathie, parfois ironique voire même cynique, elle offre souvent un décalage salutaire. J'ai poursuivi cette recherche dans la mise en scène de RISE. J'ai travaillé avec de la musique enregistrée, un pianiste et pour la première fois avec deux chanteuses au plateau qui petit à petit occupent la place que j'accordais à des bandes sonores dans mes précédents spectacles : elles personnifient ce narrateur omniscient. Elles font le lien entre les comédiens et nous, les personnages et nous : elles sont avec eux au plateau mais nous accompagnent dans l'histoire. »

Ariane Boumendil



K - « Vous êtes vraiment l'image qu'on se fait d'Apollon, le Dieu grec, fils de Zeus. Apollon est un personnage fascinant: c'est à la fois le dieu vengeur et le dieu protecteur, dieu des archers, dieu agricole, dieu médecin, dieu des arts... Vous savez que c'est aussi le conducteur des muses ? »

La formation leadership



LA FORMATRICE – « La relation humain-cheval est un miroir de soi : vous allez pouvoir évaluer dans l’instant les conséquences de vos comportements, pour ne retenir que les comportements gagnants, ceux qui feront de vous un leader. »

ÉCRITURE

■ **Pascale Truong**

Elle est immergée depuis 20 ans dans le milieu de l'édition et de la communication. Elle a travaillé en tant que chargée d'édition dans le secteur du tourisme puis chef de projet dans plusieurs agences de communication. Elle occupe aujourd'hui un poste de direction dans une agence et conçoit de nombreux textes et scénarisations pour des marques et entreprises commerciales. *Rise* est sa première expérience d'écriture dramatique.

ÉCRITURE & MISE EN SCÈNE

■ **Ariane Boumendil**

Après une thèse de biomathématiques, une école d'interprétation (Jean Périromy) et une formation de clown (Eric Blouet), elle mène une double vie de chercheur en épidémiologie et de comédienne. Elle est l'auteur de nombreuses publications scientifiques sur les personnes âgées dans le système de soins. Elle est diplômée du master de mise en scène et dramaturgie de l'Université Paris-Ouest Nanterre, assiste Daniel Fish (Governor's Island, New-York); Jacques Nichet et Aurélia Guillet à la mise en scène de *Pulvérisés* d'Alexandra Badea (Théâtre National de Strasbourg, Théâtre de la Commune et tournée) et Carine Lacroix à la mise en scène de son texte *Une fille sans personne* (Maison des Métallos). Elle s'intéresse aux écritures contemporaines, participe à des mises en lectures de textes de théâtre ou de roman (notamment à Théâtre Ouvert sous la direction de François Wastiaux).

ELENA – « Pour le What if RISE d'aujourd'hui on a choisi comme thème la voix. Et la voie. D'où le VOIX/E. C'est un très joli thème qui d'ailleurs a inspiré nos trois invités. Andrej nous montrera par exemple comment les cultures orientales traitent le sujet de leur propre voie (avec un E). »

Elle cofonde la compagnie Les vagues tranquilles, adapte et met en scène *Le journal d'une femme de chambre* et *Il sonna chez la vieille* d'après *Crime et châtiment* de Dostoeïvski et *De sang-froid* de Truman Capote (Théâtre Berthelot, Théâtre de la Reine blanche, Confluences, Wuzhen Theater Festival) et collabore à l'écriture d'*Une journée chez Fukang* de Zhuoer Zhu.

COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE

■ Anaïs Laforêt-Le Gall

Anaïs reçoit une formation de comédienne aux Ateliers du Sudden Théâtre, dirigés par Raymond Acquaviva. Elle se tourne vers la mise en scène et intègre le master de mise en scène et dramaturgie de Nanterre. Elle y travaille avec François Rancillac, Philippe Adrien, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, David Lescot, George Lavaudant, Aurélia Guillet, Olivier Werner, Michel Cerda, Théâtre Ouvert, Jean-Michel Déprats... Elle travaille par la suite en tant qu'assistante à la mise en scène auprès de Jean-Pierre Vincent sur *Dom Juan* à la Comédie Française, Alexis Michalik dans *Le cercle des Illusionnistes* (5 Molières

2014), Linda Blanchet dans *Un homme qui dort* de Perec au Théâtre National de Nice. Après avoir mis en scène *L'inattendu* de Fabrice Melquiot en 2009, elle écrit et co-met en scène *Alice* avec Aïda Asgharzadeh, pièce finaliste du prix Jeunes metteurs en scène du Théâtre 13 en 2013, au sein de sa compagnie La Huitième case. En 2017, elle cotraduit *Hamlet* pour Xavier Lemaire puis entame un nouvel assistantat avec Franck Berthier, metteur en scène associé à la scène nationale d'Annecy, pour *Hollywood Boulevard*, créé à la Comédie de Picardie. En 2018, elle assiste Ariane Boumendil sur le spectacle *Rise*.

K – « Je vais te dire ce que ça veut dire : ça veut dire que nous sommes prêts à dépasser RISE : « OF RISE » tu comprends ? Nous allons plus loin, nous nous regardons d'en haut. Nous avons décollé. Nous avons le recul, la vue d'ensemble, l'éclairage. AND THEM : c'est pour eux que nous le faisons. »

COMÉDIENS

■ Alban Aumard

Formé au Théâtre Aleph puis à l'école d'art dramatique Jean Périmony entre 1994 et 1997, il a joué au théâtre sous la direction d'Adrien de Van, Bernard Murat, Philippe Awat, Philippe Calvario, Jacques Weber, Volodia Serre, Emilie Vandenameele et Hélène François, Victor Gauthier-Martin, Lorraine de Sagazan, Anne Bouvier et Catherine Schaub. Parallèlement, il travaille au cinéma avec François Dupeyron, François Armanet, Patrick Bouchitey, Roselyne Bosh, Xavier Gianolli, Florian Emilio Siri, Catherine Corsini, Reda Kateb ou dernièrement à la télévision avec Rodolphe Tissot, Ziad Doueiri ou Audrey Estrougo.

■ Constance Carrelet

Sortie de l'école d'art dramatique Jean Périmony, elle intègre la Comédie des 3 Bornes et joue *On purge bébé* (m.e.s : G. Bouchède) et *Mais n'te promène donc pas toute nue* (m.e.s : R. Sand), théâtre qu'elle codirigera jusqu'en 2017. Elle y joue *Ça s'en va et ça revient* (m.e.s : N. Benchicou), puis au festival d'Avignon (théâtre de la Luna), au Théâtre du Gymnase et enfin au Mélo d'Amélie jusqu'à fin 2011. Elle interprète le rôle de Julie dans *Réveillon d'été* (m.e.s : A. Blancheteau et J. Mourière) au TMR (Suisse) puis au Théâtre Michel. Elle est Célimène dans *Le misanthrope* (m.e.s : D. Klockenbring), qui remporte le prix Jeunes metteurs en scène 2010 du Théâtre 13.

■ Pascale Oudot

Après une formation à l'école Jean Périmony, elle commence sa carrière au théâtre sous la direction de Sylvie Purcarete, elle joue ensuite au Théâtre du Soleil dans *Le cercle de craie caucasien* mis en scène par Christophe Rauck, puis dans *La surprise de l'amour* mis en scène par Robert Fortune. Elle rencontre Philippe Awat avec lequel elle collabore sur plusieurs spectacles dont *Le songe d'une nuit d'été*, *Le roi nu*, *La tempête* de William Shakespeare et dernièrement *Ma mère m'a fait les poussières* co-mis en scène avec Guillaume Barbot. Elle participe à nombreux projets dirigés par Julie Berès, notamment *Poudre !* au Théâtre National de Chaillot et *E muet*. Elle collabore aussi avec Stephanie Tesson.

■ Benjamin Gauthier

Benjamin commence le théâtre très tôt, dès 15 ans. Il joue Tchekhov ou Shakespeare avec la compagnie Atoba. Il intègre ensuite le cours Perimony et suit les enseignements d'Ariane Mnouchkine. Il joue alors de nombreuses pièces, notamment *La dame de chez Maxim* de Georges Feydeau. Il passe devant la caméra pour la série *En famille* de M6 ainsi que pour les films *Un Français* de Diastème ou *Les Garçons et Guillaume, à table !* de Guillaume Gallienne. Il intègre la Troupe à Palmade en 2011 et joue dans *Le fils du comique* au théâtre Saint-Georges.

■ Angélique Zaïni

Après des études de Lettres modernes et de Français Langue étrangère, Angélique intègre l'ESAD (Ecole supérieure d'art dramatique de la Ville de Paris) en 2007. Après sa formation, elle joue au théâtre avec Philippe Awat (*La tempête* de Shakespeare) et régulièrement avec la compagnie Isabelle Starkier. Aujourd'hui elle travaille beaucoup avec de jeunes compagnies (Les vagues tranquilles, Le foyer, la Cie du 7^e étage). En 2015, elle joue au Théâtre du Rond-Point dans *Ciel ! Mon placard* de Nicole Genovese et en 2017 au Théâtre National de Nice avec *Le voyage* de Miriam Frisch de Linda Blanchet.

Également chanteuse, elle crée en 2016 avec Jules Lefrançois la compagnie Linotte et leur premier spectacle mêlant chant et cirque, *Le sourire de la note sensible*.

■ Yilin Yang

Diplômée en langue anglaise de l'université nationale de Tsing Hua à Taïwan, Yilin arrive en France à 22 ans pour suivre des études d'art dramatique à l'université de Paris III, où elle rencontre son mentor, Richard Demarcy. Après avoir intégré la troupe de théâtre de Demarcy, Yilin poursuit sa formation professionnelle à l'école Claude Mathieu à Paris. Depuis 2008, elle joue également pour les petit et grand écrans.

Côté théâtre, outre les spectacles de Demarcy, elle joue sous la direction de Jean-Claude Berutti, Malik Rumeau, Thierry Delhomme, Jean-François Auguste, Gilberte Tsai, René Loyon, Philippe Adrien... Côté audiovisuel, elle incarne l'un des personnages principaux dans la comédie musicale télévisée *La chanson du dimanche* d'Alexandre Castagnetti, et elle travaille avec des réalisateurs de cinéma et de télévision comme Julius Berg, Pierric Gantemi d'Ille, Gilles Bannier, Katia Lewkowicz, Jean-Baptiste Saurel, Zoltan Mayer, Cédric Ido, Modi Barry... Ses plus belles rencontres cinématographiques sont les héroïnes qu'elle incarne dans les films de Fabianny Deschamps : *New territories* (l'Acid/Cannes 2014) et *Isola* (l'Acid/Cannes 2016).

■ Zhuoer Zhu

Formée dans les Académies d'art dramatique de Pékin et de Shanghai, Zhuoer Zhu quitte la Chine pour la France en 2009. Elle est diplômée du master professionnel Mise en scène et dramaturgie de Nanterre. En 2012, elle assiste Joël Pommerat sur l'atelier de création de *La réunification des deux Corées*. Elle cofonde avec Ariane Boumendil la compagnie Les vagues tranquilles. Une journée chez Fukang, sa première pièce en français est lauréate du Prix des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, publiée aux éditions Lansman et participe au Festival Impatience. Elle est accueillie en résidence d'écriture à la Chartreuse pour sa seconde pièce *Le Point Final* qu'elle co-écrit avec Ariane Boumendil. Également comédienne, elle tourne pour le cinéma et la télévision ; on a pu la voir récemment dans *Les pieds dans le tapis* de Nader Takmil Homayoun aux côtés de Michel Vuillermoz (ARTE France et Agat Films & Cie, 2015).



κ - « Ce que je veux c'est qu'on soit là, en haut, pour éclairer leur chemin tu comprends ? Les gens sont perdus, ils ne savent plus où aller. Et bien nous, nous avons le manuel de la vie. Nous avons le RISE Book. Pour tous ces gens. Comment allons-nous faire ? Tout repose sur la data. »

κ - « Tu sais que les process
c'est un sujet qui peut nous
faire tout rater ou tout gagner.
Je suis très content que ce soit
toi qui t'en occupes. D'abord
parce que tu es beau.
Quelqu'un de beau crée
de l'émotion. Et combiner
process et émotion ça donne
des choses très puissantes... »



Compagnie

Les vagues tranquilles est une compagnie de théâtre internationale fondée par trois comédiennes et metteuses en scène, chinoise - Zhuoer Zhu -, suisse - Diana Fontannaz - et française - Ariane Boumendil. Les deux premières créations de la compagnie sont *Il sonna chez la vieille* d'après *Crime et châtiment* de Dostoïevski adapté et mis en scène par Ariane Boumendil (soutenu par la Ville de Montreuil) et *Une journée chez Fukang* écrit et mis en scène par Zhuoer Zhu. La pièce a remporté le prix des Auteurs de théâtre des Journées de Lyon en 2014 et la mise en scène est soutenue par le festival Impatience, le Centquatre et la mairie d'Asnières-sur-seine.

CHRONOLOGIE

MAI/SEPT 14

***Il sonna chez la vieille* au festival Court au théâtre** du Théâtre Berthelot (Montreuil) et au festival Péril Jeune #7 de Confluences (Paris)

OCT 14

- Carte blanche aux Vagues tranquilles : ***Une Journée chez Fukang* et *Il sonna chez la vieille*** au Théâtre de la Reine blanche (Paris) avec le soutien d'Arcadi (Plateaux solidaires)
- ***Il sonna chez la vieille*** au Wuzhen Theatre Festival en Chine avec le soutien de la Spedidam

NOV 14

- ***Une Journée chez Fukang*** en résidence au Centquatre (Paris) puis jouée au festival Péril Jeune #7 - Confluences (Paris)
- Publication d'***Une Journée chez Fukang*** aux éditions Lansman
- Remise du prix des Auteurs de Théâtre des Journées de Lyon à ***Une journée chez Fukang*** et mise en espace du texte par Christian Taponard à la Médiathèque de Vaise (Lyon)

AVR/JUIN 15

Une Journée chez Fukang au Studio Théâtre d'Asnières et au Théâtre National de La Colline dans le cadre du festival Impatience

DÉC 15

Il sonna chez la vieille au Théâtre Berthelot (Montreuil)

SEP 16

Le Point Final de Zhuoer Zhu et Ariane Boumendil, en résidence d'écriture à la Chartreuse

MAI 17

Surveillance et propagation d'une épidémie, m.e.s. Mikael Chirinian au festival Mises en capsules 2017 (Ciné 13, Paris)

SEPT/OCT 17

Le point final* et *Surveillance et propagation d'une épidémie en résidence aux studios de Virecourt

DEC 17

L'enfer du net (#enferdunet), sortie de résidence (publique) au Théâtre Paris-Villette

MAI 18

Rise de Pascale Truong et Ariane Boumendil, m.e.s. Ariane Boumendil au festival Mises en capsules 2018 (Ciné 13, Paris)

κ - « Tu te révèles
Javis ; tu te
déploies et
c'est un peu
douloureux
c'est normal. »

RISE

LEMONDE.FR – «RISE mystifie
ou démystifie
les arcanes dorés
de l'intelligentsia
patronale

qui s'enfume
et enfume ses employés
cadres, aveuglés par un
visionnaire K dont l'objectif
autant commercial que
mystique serait de permettre
à chacun de s'élever. Nouvelle
secte ou secte déjà à l'œuvre,
les gourous commerciaux ne
manquent pas. Ils nous feraient
pleurer si les auteures n'avaient
pas choisi de nous faire rire
à travers ce pastiche fort
éloquent servi par des
comédiens très alertes.

Il ne reste plus que quelques
jours pour assister à ce festival
« Mises en capsules » toujours
aussi effervescent, anti grise
mine, anti morosité ! Courez-y !»

Evelyne Trân

4 juin 2018